

## I<sup>re</sup> CONFÉRENCE EUROPÉENNE DE MYRMÉCOLOGIE

SIENNE (ITALIE), 3-7 FÉVRIER 1969

A l'initiative de H. KUTTER et de C. BARONI-URBANI, s'est réunie à Sienna une Conférence européenne de Myrmécologie — la première — destinée à envisager la situation actuelle de la taxonomie des Fourmis d'Europe. Ont pris part à cette réunion, qui s'est tenue à l'Institut Zoologique de l'Université (1), une dizaine de myrmécologues préoccupés par ces problèmes et soucieux d'y trouver remède : C. BARONI-URBANI (Sienna), C. A. COLLINGWOOD (Tafo, Ghana), G. M. DLUSSKY (Moscou), W. FABER (Vienne), CH. GASPAR (Gembloux), H. H. F. HAMANN (Linz), H. KUTTER (Männedorf, Suisse), G. LE MASNE (Marseille), D. PARASCHIVESCU (Würzburg), B. PISARSKI (Varsovie).

Il est bien connu que l'étude taxonomique des Fourmis revêt des aspects particuliers, du fait du polymorphisme social souvent complexe et de la difficulté qu'éprouve souvent le myrmécologue à disposer simultanément de toutes les castes (mâles, femelles ouvrières) et sous-castes (ouvrières de différentes tailles, « soldats »). Ces difficultés ont été cause de nombre d'erreurs dans beaucoup de travaux, anciens ou non. A ces problèmes généraux s'en ajoutent d'autres en ce qui concerne la faune des Fourmis d'Europe : multiplicité souvent excessive des travaux taxonomiques, ancienneté de beaucoup de travaux, difficulté parfois à retrouver les types, tendance (surtout chez les auteurs anciens) à une fragmentation taxonomique, voire à une pulvérisation tout à fait exagérées. Le résultat

de toutes ces difficultés est que pour plusieurs genres importants, même avec un échantillon correct (c'est-à-dire comportant un nombre suffisant d'individus des différentes castes), la détermination est très difficile pour le spécialiste et *tout à fait impossible pour le non-spécialiste*. D'où, bien entendu, une gêne considérable pour le biogéographe, l'écologiste, ou bien le biologiste désireux d'étudier la physiologie ou le comportement des Fourmis.

Depuis longtemps était souhaitée la parution d'un ouvrage de systématique permettant une détermination exacte des Fourmis d'Europe. Des révisions partielles (génériques) étaient entreprises dans divers pays.

\*  
\*\*

Aussi est-ce *a priori* un accueil très favorable qui attendait, lors de sa parution (1968), l'œuvre de F. BERNARD (1). Malheureusement l'examen de ce travail révèle d'emblée une *proportion très importante d'oublis graves et d'erreurs regrettables*, et l'étude critique effectuée par les membres de la Conférence de Sienna — et nombre d'autres myrmécologues consultés — a confirmé cette opinion tout à fait défavorable.

Certes, par un travail de longue haleine, F. BERNARD a rassemblé un nombre important de données de valeur et attiré utilement l'attention des spécialistes sur des problèmes non résolus. Mais l'ouvrage paru *ne peut être consi-*

(1) Grâce à l'accueil du P<sup>r</sup> B. BACCETTI. Cette rencontre a été rendue possible grâce à la contribution de l'Université de Sienna et de plusieurs organisations locales.

(1) Les Fourmis d'Europe occidentale et septentrionale. Paris, Masson, 1968, 411 pages, 425 figures.